

PROGRAMME OFFICIEL

Station Balnéaire



de SCHÉVENINGUE

KURHAUS

SAMEDI 22 Août 1908

l'après-midi, de 3 à 4 heures 1/2

Matinée de l'Orchestre philharmonique de Berlin

sous la direction de M^r OTTO MARIENHAGEN

1^{re} Partie

- | | |
|--|-----------|
| 1 <i>Der Regimentskamerad</i> , marche | Lehnhardt |
| 2 <i>Ilka</i> , ouverture | Doppler |
| 3 <i>Juristenballtänze</i> , valse | Strauss |
| 4 <i>Wiener Leben</i> , potpourri | Komzák |

2^e Partie:

- | | |
|---|--------|
| 5 <i>Franz Schubert</i> , ouverture | Suppé |
| 6 <i>a. Ases Tod</i> } de la Suite <i>Peer Gynt</i> . . . | Grieg |
| <i>b. Anitras Tanz</i> } | |
| 7 <i>Harfe und Spieluhr</i> , intermède | Braun |
| 8 <i>Hohenzollern-Marsch</i> | Unrath |

le soir, à 8 heures:

Concert de l'Orchestre philharmonique de Berlin

sous la direction de M^r le Docteur ERNST KUNWALD

et avec le concours de Mademoiselle **KATHLEEN PARLOW**.

1^{re} Partie:

- | | |
|---|---------|
| 1 Ouverture romantique | Rudorff |
| 2 Concerto pour violon et orchestre | Brahms |

Mademoiselle KATHLEEN PARLOW

2^e Partie:

- | | |
|--|------------|
| 3 <i>L'Arlésienne</i> , 2 ^e suite | Bizet |
| <i>a. Pastorale</i> — <i>b. Intermède</i> — <i>c. Menuet</i> — <i>d. Farandole</i> | |
| 4 <i>Souvenir de Moscou</i> | Wieniawski |
| Mademoiselle KATHLEEN PARLOW | |
| 5 <i>Myrthenkränze</i> , valse | Strauss |

Durant le concert on ne pourra entrer que par la Salle de Conversation.
Les retardataires ne pourront gagner leurs places qu'entre les différentes parties.
Les garçons ne pourront servir que pendant l'entr'acte.

Cartes pour toute la journée, fl. 2.— ou 2 coupons de carnet; — pour les enfants, 1 florin ou 1 coupon de carnet
Abonnements valables.

Les cartes de matinée à fl. 0.50; — enfants fl. 0.25.

A partir de 5 heures 1/2 de l'après-midi, toutes les cartes d'entrée valables pour une journée seront retirées au contrôle, à l'entrée du Kurhaus, ainsi qu'aux personnes qui se trouveraient dans le Kurhaus à cette heure.

A partir de 5 heures 1/2, les Contre-marques (sorties) ne seront délivrées qu'à l'entrée principale (côté-ville).

Pour les Abonnements et pour la location des Loges, des Fauteuils et des Chaises, on est prié de s'adresser au Bureau d'abonnement.

(Piano à queue de la fabrique C. BECHSTEIN, de Berlin)

Samedi soir, dans la Salle de Théâtre, sous la direction de M. J.-G. BINO, de 7 h¹/₂ à 9 h¹/₂, **BAL D'ENFANTS**, puis jusqu'à 10 h¹/₂:

GRAND BAL (pour dames et messieurs).

Prix d'entrée 1 florin — Cartes d'enfants f 0.50

Les abonnés du Kurhaus (cartes pour la saison) ont, sur production de leurs cartes, *entrée libre*.

A 2 heures 1/2, de l'après-midi, **Représentation du Bioscope royal** — Le soir, pas de Représentation du Bioscope.

DIMANCHE 23 Août: le soir à 8 heures, **CONCERT DOUBLE: l'Orchestre philharmonique** jouera dans le *Kursaal*, et (si le temps le permet) la **Musique du 3^e Rég^t de Hussards** sur la *Terrasse*.

DIMANCHE 23 Août, Ascension de Mlle **Kätchen Paulus**, à 5 heures précises, sur le terrain à côté de la Centrale électrique à Schéveningue.

KURHAUS-BAR

Tous les jours, **DEUX CONCERTS**
par l'Orchestre Italien Ramagnano — Entrée libre

Freitag 21 August sind bis 4 Uhr Nachmit-
tag 902 Seebäder genommen
Damen 125
Herren 274
Gemischte 448
Kinder 55
Meer: 7 U. Vorm., 17°7 C.; 2 U. Nachm. 19°4 C.
Luft: „ „ 14°4 C.; „ „ 20°0 C.
Wind: Vorm. Z.W.; Nachm. Z.W.
Luft: „ bewölkt „ bewölkt
Regen 0.0 mM.
Gestern sind 1162 Seebäder genommen.

Contes mythologiques Le Palais des Vents

I Le dieu

Je pense bien ne pas présenter un type remarquable en quoi que ce soit. Il est cependant une chose dont je tire, je l'avoue, quelque vanité. Ce sont mes relations avec les dieux. D'aucuns sont fiers d'entretenir des rapports d'amitié avec l'aristocratie, d'autres avec une élite artistique, scientifique, intellectuelle. Moi, je m'enorgueilliss d'être familier avec les habitants de l'Olympe. Chacun a bien droit à son petit amour-propre. Et si je tiens à affirmer, en préambule, ces relations, c'est que je sais que quelques sceptiques ont été jusqu'à dire que ces petits contes mythologiques étaient des histoires de pure imagination.

C'est pourquoi, je garantis ici avec la dernière et la plus suprême énergie que ces aventures sont d'une rigoureuse authenticité. Que diable! C'est là leur seule saveur. Ne la leur retirez pas.

* *

Le curieux voyage que je fis au Palais des Vents et que je vais essayer de vous conter remonte à quelques jours déjà. Sans doute vous souvenez-vous de cette terrible mais passionnante journée où le vent soufflait si fort et où la mer était démontée. J'étais vers neuf heures du soir, tout seul, sur le Pier où j'admirai de toutes mes forces le merveilleux spectacle des vagues furieuses, lorsque pendant une éclaircie, j'aperçus tout près de moi Eole, dieu des Vents. Il me siffla. Vous le savez, ici surtout, le vent siffle toujours. Très rapidement il me jeta ces quelques mots.

— «Ecoute, Charlie, tu n'es pas très intelligent, mais tu es un bon garçon. Et surtout tu es le seul être sur cette terre qui, depuis la disparition des Grecs anciens, parle encore de nous. Tu en parles sans talent, mais tu en parles tout de même. C'est quelque chose et cela mérite une récompense. Viens avec moi, je te ferai visiter le Palais des vents.»

A vous dire la vérité, il m'agaçait un peu le nommé Eole. Je le trouvais insuffisamment poli et un peu trop protecteur. Mais j'avais une si grande envie de voir le Palais des vents et l'occasion se présentait si belle et si inespérée que je compris qu'il serait diplomate de boudier une autre fois. Et nous partîmes.

Nous partîmes. Comment? Par quelle voie? La question, si vous le voulez bien, et même si vous ne le voulez pas, ne sera pas posée. Le contrat qui me lie avec l'Olympe, me défend de dévoiler la manière dont je quitte la terre et les procédés qui sont à ma disposition. Vous comprendrez que je ne tiens point à m'aliéner les dieux.

Eole rouvrit la conversation.

«J'ai lu ton article sur Neptune. Il était idiot. Le vieux triton t'a complètement roulé. Tu ne peux pas te faire une idée comme nous avons fait des gorges chaudes en voyant qu'il t'avait dit qu'il était le farouche, l'indomptable Neptune. L'indomptable Neptune! Il n'y a pas de bonhomme plus pacifique que cet endormi de vieux barbu. C'est tout de même un peu naïf de croire encore à toutes ces sornettes imbéciles, et de penser que ses coups de trident peuvent quelque chose sur son élément. Quand ses flots s'agitent, c'est que je souffle dessus, voilà tout.»

Je regardais Eole. J'avais déjà remarqué que s'il était sans aménité, il faisait montre d'une vanité solidement ancrée. Bien que nous filâmes avec une rapidité vertigineuse j'observais son visage. Il est énergique, mais d'une énergie farouche, brutale. Non sans beauté, cependant, je dois le reconnaître. De sa poitrine vaste, énorme, formidable s'échappait un souffle tellement extraordinaire, qu'un soufflet de forge poussé à la millionième puissance ne vous en donnerait encore qu'une bien piètre idée. Ses cheveux, très longs, flottaient en broussailles sur ses larges épaules. Au surplus, vous ne vous représentez pas le Vent peigné et ondulé.

Sur sa physionomie, qui je le répète, est sans bonté, je vis passer une expression railleuse.

— «A la rapidité à laquelle nous marchons, me dit-il, ce n'est qu'un mince détour de franchir la mer du Nord. Allons donc un peu embêter le père Neptune.»

Nous changeâmes de direction. Il devait être alors environ dix heures. Si vos souvenirs sont exacts, vous devez vous rappeler qu'à cette heure là, le vent; a, du nord-est passé au nord ouest.

Dès que nous fûmes sur la mer,

Eole se mit à souffler de toute sa vigueur sur les flots qui de suite s'agitèrent et devinrent immédiatement si méchants que la mousse s'en vint à leur surface. J'étais à moitié étouffé par la rapidité du voyage. Toutefois je m'aperçus parfaitement qu'Eole ricanait.

— «Tu ne peux pas te faire une idée de ce que le vieil abruti doit rager là en-dessous. Il se fait vieux et il a la sainte horreur d'être agité comme cela un peu brutalement. Sans compter qu'il paraît que depuis quelque temps, quand je secoue son élément avec vigueur, il est pris du mal de mer.»

Je ne pus m'empêcher de rire à l'idée de Neptune ayant le mal de mer. Je hasardai pourtant un mot de commisération polie.

— «Ce doit être gai pour Madame Neptune.»

— «Laisse Madame Neptune là où elle est. D'abord ce sont des contingences qui ne sont pas de ton ressort. Ensuite je t'assure qu'elle y est très bien. Les consolateurs ne lui manquent point.»

MAX CHARLIE

(A suivre)

NOUVELLES LOCALES

La Haye-Schéveningue, 21 août 1908

— Au treizième concert symphonique de vendredi, 28 août, le programme contiendra une nouveauté, la Symphonie tragique, de Schubert. M. Beyer-Hané jouera le concerto pour violoncelle, de Svendsen. Le concert commencera par l'ouverture de *Hamlet*, de Joachim et sera terminé par une rhapsodie, de Svendsen.

— Lundi soir 24 août, si le temps le permet, un feu d'artifice sera tiré à Schéveningue.

— Nous apprenons que l'état de santé de M. Bodaan, membre du conseil communal s'améliore. Le malade a passé une nuit tranquille.

— Une escadre de onze cuirassés anglais est arrivée à Gênes, pour saluer le Roi d'Italie, lors des grandes manoeuvres.

— La Société Chorale des sous-officiers de la garnison d'Amersfoort a l'intention de donner une aubade à S. M. la Reine, au Château du Loo en Septembre prochain, à l'occasion

du dixième anniversaire de l'avènement de Sa Majesté.

L'expédition de Surinam.

— On vient d'apprendre que cette expédition est arrivée en bon état l'endroit Godo. Godo est situé près de l'endroit où la rivière se divise en deux bras, dont l'un est nommé Pikleu Rio tandis que l'autre bras garde le nom de Surinam. Les deux bras seront examinés par l'expédition.

— A l'approbation de la Seconde chambre des Etats-Généraux a été soumis le traité conclu le 2 mai dernier entre les Pays-Bas et les Etats Unis d'Amérique, ayant pour objet l'accommodement de certains différends entre les deux gouvernements, par la Cour permanente d'arbitrage.

Par ce projet de loi la Couronne se réserve la faculté de liquider les compromis, indiqués pour chaque cas particulier.

Le traité concorde en principe avec ceux conclus déjà avec la France et l'Angleterre et est donc, en ce qui concerne l'obligation d'arbitrage, plus limité que le traité Néerland-Danois. Le gouvernement des Etats-Unis, comme vis à vis d'autres Puissances, n'est pas disposé à faire un traité d'une plus large portée.

NOUVELLES A LA MAIN.

— «Un cuirassé perd son hélice; l'autre jour un croiseur perdait son ancre; qu'est-ce que tout cela signifie?»

«Ne cherchez pas: c'est la bouteille à l'ancre.»

* *

— Si j'en crois la *Correspondencia*, Moulay-Hafid est dans un état de santé inquiétant.

— Un jour ou l'autre il devait être mahallade.

* *

— Il devait chanter à la matinée, mais impossible. Un enrouement subit . . . Et nous avons perdu notre après-midi.

— L'après-midi d'un aphone.

* *